

LES PAPHIOPEDILUM

Gérard LEUK

21 septembre 2015

Comment apprivoiser votre 1er *Paphiopedilum* ?

La tribu des Cyripédiées comprend quatre genres: les *Cypripedium*, que l'on trouve dans les régions tempérées froides de l'hémisphère Nord, les *Phragmipedium* et les *Selenipedium*, que l'on trouve en particulier au Mexique, Guatemala, Equateur et Pérou, et les *Paphiopedilum*, qui, au nombre d'une cinquantaine, sont tous asiatiques. Leur aire s'étend depuis la Chine jusqu'à l'Himalaya, en passant par toute l'Asie du Sud Est, et de l'Indonésie à la Nouvelle Guinée. Elles vivent dans les forêts, dans l'humus ou dans les feuilles en décomposition, souvent dans les fissures des rochers ou des falaises, du niveau de la mer jusqu'à 1 800m d'altitude.

Orchidées sympodiales (sans pseudobulbe) les *Paphiopedilum* sont presque tous terrestres ou lithophytes, rarement épiphytes (*P. lowii*).

D'une courte tige, partent des feuilles rigides, coriaces, disposées sur le même plan, de taille et de forme très variables, de couleur verte unie, ou tesselées gris verdâtre, la face inférieure souvent pourpre.

Leur hampe florale ne porte souvent qu'une seule fleur, certains *Paphio* sont multiflores. La floraison à l'automne et le printemps, dure de 1 à 2 mois, pour la plupart, mais dure 8 à 9 mois pour les *Paphiopedilum* à floraison successive.

Ils ont même acquis une réputation sulfureuse : difficiles à cultiver, sujets aux attaques bactériennes, aux pourritures diverses et variées, perdant leurs racines pour un oui ou un non et refusant ensuite d'en refaire, impossibles à faire refleurir, etc. Certes, de l'un à l'autre les besoins sont souvent très variables et il est donc impossible de dire : lumière faible et températures intermédiaires pour tous, du moins pour les botaniques. Ils viennent en effet de zones géographiques bien précises et se sont spécifiquement adaptés aux conditions de culture très locales qui y règnent. Entre un *Paphio armeniacum* qui dans son milieu d'origine peut être soumis à des températures frôlant le gel et un *Paphio lowii* qui aime uniquement le chaud, pas grand-chose de commun.



Paphiopedilum lowii



Paphiopedilum armeniacum

Lorsque l'on s'apprête à acquérir un *Paphiopedilum* botanique (ou même un hybride primaire, c'est à dire le croisement de 2 botaniques), il est donc très important de s'informer à l'avance sur ses besoins spécifiques et de savoir renoncer à son achat si on ne peut lui fournir les conditions nécessaires à son épanouissement : encore plus que pour les autres orchidées, 80% de la réussite consiste à savoir choisir un *Paphiopedilum* qui se plaira naturellement chez soi...

Devant cette mauvaise réputation, celui qui aborde la culture des *Paphiopedilum* est souvent désarmé. S'il est vrai que certains représentants du genre sont difficiles à cultiver, si on ne respecte pas des conditions de culture bien précises, il en est aussi tout un tas d'autres qui ne posent pas de difficulté particulière et peuvent très bien se satisfaire d'un petit rebord de fenêtre chez vous. Souvent de petite taille, relativement peu gourmands en lumière et fidèles au niveau des floraisons, ils peuvent même devenir de très bonnes plantes d'intérieur pour peu qu'on respecte quelques règles de culture simples.

Conseil 1 : Quelle que puisse être votre envie d'acheter certaines espèces botaniques, faites vous d'abord la main sur quelques hybrides "classiques" pour apprendre à gérer ces plantes bien particulières : Plus robustes, ils pardonneront plus

facilement les erreurs de culture que tout débutant ne manque pas de faire.

Parmi les grands classiques très faciles de culture, on retrouve tous les hybrides uniflores à feuillage tesselé disponibles en jardinerie. Ces hybrides de type *maudiae* ont souvent *Paph. lawrenceanum* ou *callosum* dans leur parenté.



Paphiopedilum lawrenceanum

Paphiopedilum maudiae



Egalement au palmarès des hybrides très souvent proposés à la vente et faciles de culture, le fameux *Paphio Pinnocchio* au feuillage vert uni. C'est un hybride de *glaucophyllum* et *primulinum* dont la floraison séquentielle (une fleur s'ouvrant après l'autre sur une hampe qui s'allonge toujours plus) peut durer plus d'un an.



N'hésitez pas à craquer pour *Paph Delophyllum* ou *Deperle* qui sont de très bonne composition et peuvent également fleurir séquentiellement



PAPHIOPEDILUM DEPERLE

Conseil 2 : Commencer avec une plante en bonne santé,

Plus encore que pour d'autres orchidées, commencer avec une plante forte et saine parfaitement racinée et de préférence

multipousses quasiment toute l'année, est un facteur clé de succès dans la culture des *Paphiopedilum*. Résistez donc aux promos sur des plantes en piteux état ayant séjourné trop longtemps dans le rayon de votre jardinerie. Lors de l'achat de votre *Paphio* n'hésitez pas à vérifier son bon enracinement en saisissant délicatement la plante par le feuillage à quelques centimètres du collet (l'endroit où les racines partent) et en tirant dessus tout doucement. Un *Paphio* bien enraciné soumis à ce "test" ne doit pas bouger dans son pot. Grattez un peu le substrat avec le doigt si possible jusqu'à voir les départs de racines et vous assurez qu'elles sont charnues, poilues et pas molles ou creuses.

Pour les *Paphiopedilum* ce point est encore plus crucial que pour les autres orchidées. Étonnamment, un *Paphio* est capable de survivre plusieurs années après avoir perdu ses racines et il est même possible que l'amateur ne s'aperçoive pas avant un bon moment que quelque chose cloche avec sa plante alors qu'elle n'a en fait plus de racines depuis des lustres.

Si les feuilles de votre *Paphiopedilum* commencent à jaunir, il faut en premier lieu suspecter un problème racinaire et votre premier réflexe doit être de dépoter la plante pour voir ce qu'il en est. Lorsque le déclin de la plante est enclenché, il est très difficile de l'enrayer et faire pousser de nouvelles racines à un *Paphio* peut se révéler une véritable gageure. Il vaut donc mieux prévenir que guérir ce qui vous évitera bien des déboires.

LUMIÈRE

Les *Paphiopedilum* sont relativement peu exigeants en lumière. La proximité d'une fenêtre exposée à l'est suffit à leur procurer

toute la luminosité nécessaire pour leur croissance et leur floraison. 15000–20000 lux

Cependant, une luminosité vraiment trop limitée risque d'empêcher les plantes de fleurir correctement.

TEMPÉRATURES

Elles peuvent être assez variables selon les espèces concernées. En général, on sépare les plantes en deux groupes : les plantes à feuilles tesselées qui aiment la chaleur et les plantes à feuillage uni qui préfèrent un peu plus de fraîcheur. Ces classifications sont datées et ne correspondent pas vraiment à la réalité.

Toutes les espèces se portent bien avec des températures qui ne descendent pas en dessous de 18°C la nuit, avec un maximum en journée de 25°C. Pour les espèces de basse altitude, qui poussent près des côtes, la température peut être encore plus élevée, avec un minimum à 20°C et un maximum jusqu'à 30°C si l'humidité est suffisante et que la lumière est tamisée.

Pour la culture dans la zone basse des températures, il faut être très vigilant vis-à-vis des pourritures bactériennes et fongiques.

ARROSAGE

L'eau doit toujours être disponible autour des racines, qui n'ont aucun système de protection contre la sécheresse. Un milieu bien aéré qui reste toujours humide, avec un ou deux arrosages par semaine, en fonction de la température et de l'humidité, donnera de bons résultats en culture.

La qualité de l'eau est également importante, elle ne doit pas être trop calcaire, contrairement à l'idée reçue.

HUMIDITÉ

Les *Paphiopedilum* demandent une humidité modérée, autour de 50% – 60%, qui est facile à maintenir même en appartement. Une bonne ventilation est essentielle pour limiter l'apparition des maladies fongiques et bactériennes, en particulier pour les cultures fraîches.

Les racines brunes et velues des *Paphios* sont donc en permanence légèrement humides (bien que jamais détrempées) et ne connaissent pas de véritable période de sécheresse.

Ce point crucial explique que des racines de *Paphios* soumises à une période de sécheresse finissent par se fissurer et mourir. Une fois mortes elles pourrissent dans le substrat bien que la plante soit en fait sous arrosée. C'est là tout le drame de l'amateur habitué à bien laisser sécher le substrat de ses épiphytes entre 2 arrosages : soumettant ses *Paphiopedilum* au même régime il provoque le pourrissement des racines et n'y comprend plus rien !

Pour les *Paphiopedilum* le substrat de culture devra donc rester en permanence légèrement humide sans être détrempé (ce qui provoquerait la pourriture des racines) et c'est là toute la difficulté.

Une racine de *Paphio* en bon état doit être charnue et ferme au toucher, velue, de couleur brune, avec éventuellement (mais ce n'est pas obligatoire) une pointe jaune pâle/blanc si elle est en pousse active. Une racine creuse, molle, ou dégageant un liquide lorsque l'on appuie dessus est une racine morte, probablement de soif ou asphyxiée par un substrat mal adapté.

ENGRAIS

Peu et souvent. Telle devrait être la règle d'or des apports d'engrais pour ces plantes. L'application d'un engrais équilibré au quart de la dose, à chaque arrosage, donnera de bons résultats. Un arrosage à l'eau claire tous les six arrosages permettra d'éviter l'accumulation de sels dans le substrat et autour des racines. Concentration: 100250 ppm (TDS)

SUBSTRAT

Le rempotage doit avoir lieu tous les 18 à 24 mois, ou dès que le milieu commence à se dégrader. Les semis ou les plantes de petite taille sont en général rempotées une fois ou deux fois par an, dans un substrat de fine granulométrie.

Le substrat des *Paphiopedilum* doit pouvoir maintenir les racines légèrement moites en permanence et bien aérées. La majorité des *Paphios* se satisfont d'un substrat à base d'écorces de pin de petite ou moyenne granulométrie auquel on peut adjoindre un ou plusieurs des éléments suivants.

- Élément drainant : petite billes d'argile, pouzzolane, billes de polystyrène, ou encore gravier ou perlite, qui aère le mélange tout en conservant une bonne humidité. On trouve aux US ou encore en Angleterre de la diatomite, roche poreuse qui a l'avantage de permettre une bonne aération du substrat tout en lui conférant un pouvoir de rétention d'humidité importante.
- Élément rétenteur = qui retient l'eau entre les arrosages : fibre de coco, sphaigne hachée, vermiculite, cubes de laine de roche. La tourbe blonde fibreuse de qualité est également un excellent constituant rétenteur mais

nécessite une bonne maîtrise de l'arrosage et de la gestion du pH, elle est donc déconseillée pour les personnes qui débutent avec ce genre à moins que quelqu'un ne leur explique la procédure.

Il est préférable de ne pas trop diviser les plantes, les plus petites divisions se rétablissent lentement et les pourritures interviennent souvent après les divisions, en particulier pour les espèces proches de *P. bellatum*.

Il ne faut pas sur-dimensionner les pots, et le collet de la plante doit être à peine sous la surface du substrat.



Paphiopedilum bellatum

Pour stimuler la pousse d'une nouvelle couronne de racines, il faut que le collet (c'est-à-dire l'endroit d'où vont pointer les racines à la base des feuilles) de la plante soit légèrement enfoncé dans le substrat. Les points de départ des nouvelles

racines seront alors en contact avec le substrat humide. Sans cela, les nouvelles racines qui pointent vont très rapidement virer au noir et se dessécher.